

## **Dénomination de notre salle des fêtes**

Cher Montéliots, chers amis.

Le 14 juillet, nous avons plaisir à nous retrouver depuis quelques années autour du verre de l'amitié. C'est un moment convivial, le départ du plein été, mais c'est aussi la fête nationale : le 14 juillet 1789, date de la prise de la Bastille, jour symbolique entraînant la fin de la monarchie absolue. Et c'est aussi la fête de la Fédération du 14 juillet 1790 qui permit d'unir tous les républicains.

Cela dit, c'est aussi pour moi l'occasion de vous informer chaque année de l'avancée des projets municipaux.

Mais aujourd'hui, je vous ferai grâce de cette partie car nous honorons avec vous une grande dame, Thérèse BASCOUL, institutrice, qui reste encore bien ancrée dans la mémoire des Montéliots. Et ce pourquoi nous sommes réunis aujourd'hui fera en sorte que cette mémoire reste gravée dans le marbre.

Petit retour en arrière et parlons un peu de l'école.

Au XIXe siècle, l'école, qui est payante et religieuse, est un privilège réservé aux plus riches. La France est encore un pays majoritairement rural. Les enfants commencent à travailler très tôt (parfois 5 ans) et leurs parents n'ont pas les moyens de les envoyer à l'école. Beaucoup ne savent ni lire, ni écrire.

En 1870, après la défaite contre les Prussiens, les nouveaux dirigeants décident de changer le système éducatif. L'objectif est d'instruire la population pour une France « grand pays ».

C'est Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, qui lance la grande réforme du système éducatif français.

Les « lois Ferry » sont votées en 1880 et 1881 et mettent en place les grands principes du système éducatif français :

→ L'enseignement devient gratuit dans les écoles publiques.

→ L'instruction devient obligatoire pour tous les enfants, filles et garçons de 6 à 13 ans.

→ L'école devient laïque : elle n'est plus contrôlée par les religieux. Le catéchisme est retiré des programmes et remplacé par la morale et l'instruction civique.

→ Le certificat d'études primaires créé en 1882 devient le symbole de la réussite scolaire dans les familles les plus modestes.

→ Dans les années 50, l'effectif global des écoles primaires atteint 6 millions d'élèves.

→ MAIS il faudra attendre 1962 pour la mixité dans les écoles !!!

Thérèse BASCOUL, est le fruit de cette histoire et incarne les valeurs de cette école.

Elle les transmettra durant 32 ans à plusieurs générations de Montéliots.

Elle commence sa carrière par un remplacement à la Souque d'1 an en 1931.

Puis elle enseigne à Lamontélarié et Lagrange pour revenir à Lamontélarié en 1938 jusqu'à son départ à la retraite en 1970.

Les témoignages de ceux qui ont eu la chance de bénéficier de son enseignement sont unanimes.

Je vous cite celui de Jean Bernard Cros :

« Demain, 14 juillet je ne pourrai être des vôtres pour l'hommage à Thérèse Bascoul. C'est pourquoi je te prie de bien vouloir m'excuser auprès des participants et notamment de son fils Bernard.

J'ai pour mon institutrice une éternelle reconnaissance : je lui dois tout de mon parcours scolaire et plus tard universitaire.

Pour tout dire, rare est le jour où je n'ai pas une pensée pour elle.

Je la cite souvent à ma petite fille qui se destine à ce si noble métier.

Pour conclure, je dirais qu'elle était et restera une vraie hussarde de la république. »

Je sais aussi toute la reconnaissance qu'Alain, le frère de Jean-Bernard, et Jeannot Escande ont pour elle. Et bien d'autres...

Certains se rappellent avec émotion les fameux goûters à Olivier et la phrase qu'elle martelait sans cesse à ses chers élèves : « Il ne faut jamais perdre une occasion de s'instruire ».

C'est par son engagement au quotidien en tant qu'institutrice, que Thérèse Bascou a donné du sens aux valeurs républicaines de fraternité et d'égalité.

Aujourd'hui, nous la remercions et nous lui rendons hommage en donnant son nom à la salle polyvalente de notre commune.

La dénomination de notre salle des fêtes a été actée au cours de la séance du conseil municipal du 21 juin dernier que je présidais pour l'occasion avec émotion. Il n'y a pas eu de débat à ce sujet.

Ce lieu sera donc désormais « la salle Thérèse BASCOUL » afin d'honorer celle qui fut l'inoubliable institutrice, de l'école publique de Lamontéliarié.

Je termine par une citation de Nelson Mandela qui nous rappelle que « l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde...et participe à créer une société plus juste et fraternelle »

Je passe la parole à Bernard son fils qui a préparé lui aussi un petit discours,

Je vous remercie à tous pour votre présence, et vous souhaite un bel été.